Fête des Non-Parents

 $http://mamannonmerci.blogspot.be/2015/05/premiere-fete-des-non-parents-montreal.html \\ http://web.archive.org/web/20160120062135/http://mamannonmerci.blogspot.be/2015/05/premiere-fete-des-non-parents-montreal.html$

06 juin 2015 Montréal

Organisée par Magenta Baribeau, auteure de l'excellent blog *Maman? Non Merci!*

http://mamannonmerci.blogspot.be/

et réalisatrice du documentaire homonyme sur les childfrees :

https://vimeo.com/141709462

Articles et évocations en ligne

NB 1 : si le premier lien s'avère périmé comme un phallocrate fertiliste sur une planète surpollupeuplée, on cliquera non sans fruit sur le second (Archive Wayback Machine).

NB 2 : les liens qui refusent de s'ouvrir via Firefox (Adblock) se montrent souvent plus dociles via Internet Explorer.

NB 3 : lorsque la taille des caractères semble par trop lilliputienne, le zoom 200% procure souvent les meilleurs résultats.

p. 3 : Article sur site Le Journal de Montréal (25 mai 2015) :

http://www.journaldemontreal.com/2015/05/25/ils-souhaitent-celebrer-ceux-qui-ne-veulent-pas-denfants

p. 6: Annonce sur blog Maman? Non merci! (26 mai 2015):

 $http://mamannonmerci.blogspot.be/2015/05/premiere-fete-des-non-parents-montreal.html \\ http://web.archive.org/web/20160120062135/http://mamannonmerci.blogspot.be/2015/05/premiere-fete-des-non-parents-montreal.html$

p. 7: Article (en anglais) sur site CBC (01 juin 2015):

 $http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/child-free-day-celebrates-choice-to-be-childless-1.3095137 \\ http://web.archive.org/web/20160303010158/http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/child-free-day-celebrates-choice-to-be-childless-1.3095137 \\ http://web.archive.org/web/20160303010158/http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/child-free-day-celebrates-choice-to-be-childless-1.3095137 \\ http://web.archive.org/web/20160303010158/http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/child-free-day-celebrates-choice-to-be-childless-1.3095137 \\ http://web.archive.org/web/20160303010158/http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/child-free-day-celebrates-choice-to-be-childless-1.3095137 \\ http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/child-free-day-celebrates-choice-to-be-childless-1.3095137 \\ http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/child-free-day-celebrates-choice-to-b$

+ émission radio: http://www.cbc.ca/player/play/2668551178/

p. 10 : Evocation sur blog De Colère et d'Espoir (02 juin 2015) :

http://decolereetdespoir.blogspot.be/2015/06/laissez-les-femmes-sans-enfants.html?view=snapshot http://web.archive.org/web/20160321235256/http://decolereetdespoir.blogspot.be/2015/06/laissez-les-femmes-sans-enfants.html?view=snapshot

p. 12 : Article et annonce sur site Radio Canada (04 juin 2015) :

http://ici.radio-canada.ca/emissions/medium_large/2014-2015/chronique.asp?idChronique=374643 http://web.archive.org/web/20160314222225/http://ici.radio-canada.ca/emissions/medium_large/2014-2015/chronique.asp?idChronique=374643

+ émission radio: http://ici.radio-

 $canada.ca/emissions/lib_radio/v3.2/incpages/pop_indexeur.asp?idMedia=7297431\&appCode=medianet\&time=2096\&json=\{\%22idEmission\%22:\%223471435\%22,\%22Date\%22:\%222015/06/04\%22,\%22numeroEmission\%22:\%223507\%22,\%22urllabase\%22:\%22/emissions/medium_large/2014-2015\%22\}$

p. 16: Evocation (en anglais) sur blog *Today's Parent* (05 juin 2015):

http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://web.archive.org/web/20150909085923/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/http://

p. 19 : Evocation sur site Lis Ça Média (08 juin 2015) :

http://www.lis-ca.com/#!Les-Enfants-on-passe-ou-pas-/c1qv8/55a802d70cf24f011b5fdf95

p. 22: Evocation (en anglais) sur site *Momeo Magazine* (16 juin 2015):

http://www.momeomagazine.com/choosing-childlessness-about-the-decision-not-to-become-a-parent-by-helpmesara/http://web.archive.org/web/20150918041705/http://www.momeomagazine.com/choosing-childlessness-about-the-decision-not-to-become-a-parent-by-helpmesara/

p. 24 : Article sur site Planète F (18 juin 2015) :

http://www.planetef.com/dossier/100-sans-enfants/la-non-parentalite-une-idee-qui-fait-des-petits/http://web.archive.org/web/20160308185641/http://www.planetef.com/dossier/100-sans-enfants/la-non-parentalite-une-idee-qui-fait-des-petits/

p. 25 : Evocation in article sur documentaire « *Maman ? Non merci !* » et le non-désir d'enfant au féminin sur site *Le Devoir* (12 novembre 2015) :

http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/454994/en-avoir-ou-pas http://web.archive.org/web/20151116175957/http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/454994/en-avoir-ou-pas

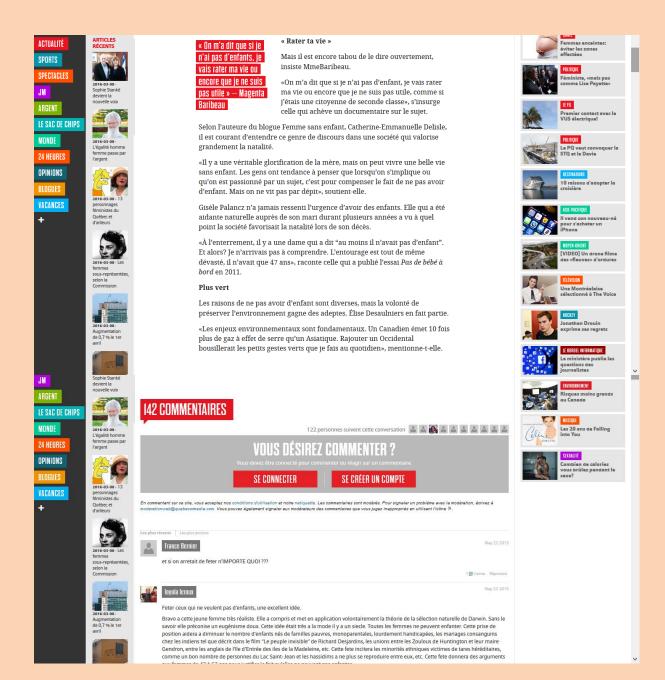
p. 29 : Article supra repris et complété sur site Sans Compromis – Féminisme pour le Progressisme (13 novembre 2015) :

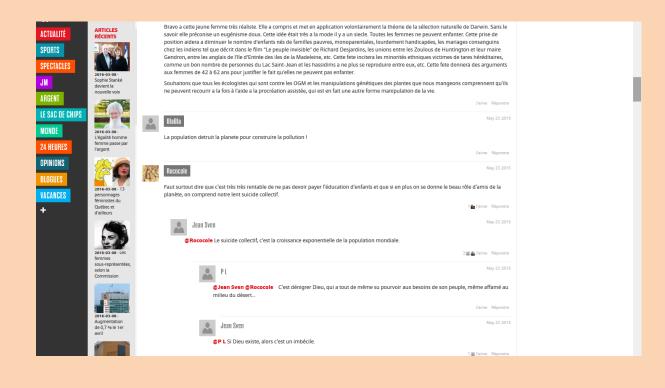
https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/http://web.archive.org/web/20160314224121/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpressiste

Article sur site Le Journal de Montréal (25 mai 2015) :

http://www.journaldemontreal.com/2015/05/25/ils-souhaitent-celebrer-ceux-qui-ne-veulent-pas-denfants







Annonce sur blog Maman? Non merci! (26 mai 2015):

http://mamannonmerci.blogspot.be/2015/05/premiere-fete-des-non-parents-montreal.html

Maman? Non merci!

Ce documentaire d'auteur examine la réalité des femmes qui ont choisi de ne pas se reproduire. Explorant les mythes tenaces qui persistent et les pressions sociales qui s'exercent en catimini dans la société, Maman ? Non merci ! donne une voix à un segment de la société totalement ignoré des médias et s'intéresse au rôle des femmes au sein de la société moderne. Dans le cadre de ce blogue, l'auteure, Magenta Baribeau, nous parle aussi de sujets connexes à celui de son film.

DESTINY













mardi 26 mai 2015

Première Fête des non-parents à Montréal - le samedi 6

Bonjour, chères lectrices et lecteurs

c'est avec grand plaisir que je vous convie à la PREMIÈRE Fête québécoise des non-parents qui aura lieu le samedi 6 juin prochain à Montréal.

Venez célébrer avec nous votre choix de ne pas avoir d'enfant(s).

À l'instar de la FDNP créée en 2009 en Belgique, la PREMIÈRE Fête québécoise des Non-parents se veut rassembleuse et festive. Trop souvent dans notre société, célèbre-t-on les parents, il est injuste que les non-parents demeurent dans l'ombre. Bref, entre la fête des Mères et la fête des Père se déroulera la FÊTE DES

Vous êtes childfree et tanné-e-s d'être incompris-e-s? Vous êtes un-e infertile volontaire et vous souhaitez rencontrer d'autres gens comms vous? Vous n'êtes pas certain-e si vous voulez des enfants? Vous êtes pare mais respectez le choix de celles et ceux qui ont décidé de ne pas se reproduire? VENEZ CÉLÉBRER AVEC NOUS!

Vous avez décidé de ne pas vous reproduire pour des raisons écologiques, personnelles, politiques ou philosophies? VENEZ EN DISCUTER AVEC NOUS!

- --Déroulement de la soirée --***RAPPEL, la fête des Non-parents aura lieu demain, samedi, le 6 juin dès 17 h 30! au Bar populaire (6584 boul. St-Laurent, Montreal près de la rue Beaubien)***

Déroulement de la soirée

17 h 30 : arrivée et premiers verres

18 h 00 - 19 h 30 : discussion animée par Magenta Baribeau (blogueuse et auteure de Maman? Non merci), Elise Desaulniers (auteure et militante childfree) et Gisèle Palancz (auteure de Pas de bébé à bord) à laquelle tous les gens dans la salle sont bien évidemment conviés à participer. Le tout se veut une discussion où tout le monde a

19 h 30 : PRIMEUR: premier extrait du documentaire de Magenta Baribeau : "Maman? Non mercil" 19 h 45 à ???: on prend tous un verre ensemble et on festoie!

ÉVIDEMMENT LE TOUT EST GRATUIT ET LE BAR EST ACCESSIBLE À TOUTES ET TOUS.

Notez que cet endroit est un bar et n'accepte personne de moins de 18 ans.*

LIEU: Bar populaire (6584 St-Laurent, Montréal, QC H2S 3C6) HEURE: Un 5 à 7 qui s'étirera sûrement un peu et qui commence seulement à 17 h 30 :)

Vous pouvez vous inscrire sur l'événement Facebook : https://www.facebook.com/events/535279663279914/

MBLIO

Sujets : bar populaire, childfree, fête des non-parents, maman non merci, montréal

Aucun commentaire:

Publier un commentaire

Message plus récent

Messages plus anciens

S'abonner à : Publie



À propos de Magenta Baribeau

Article (en anglais) sur site CBC (01 juin 2015) :

http://www.cbc.ca/news/canada/montreal/child-free-day-celebrates-choice-to-be-childless-1.3095137



PANKs are spending up a storm

Child-free day coming to Montreal







Childlessness is not selfishness





07:32 / 09:23 💐



How one Inuk man's parka connects him to his community

A parka can be more than a winter jacket - it's a window to Stephen Puskas' identity



'I ife outside of blackness': Montreal family reflects on race.

Race, ethnicity, religion all part of Ethiopian-Jewish family's experience in Montreal

"I felt that this choice is really criticized by people," she said. "I've been working on this film for six years now, so I've seen a lot of — well, not a lot of change. That's the problem ... Mentalities haven't really changed. People are still criticizing people who make this life choice.

"This kind of lifestyle is different from the norm, so it scares people," Baribeau continued, adding that outspoken advocates of childlessness are often called "selfish," among other things.

She said she actually likes children, but simply has no desire to

"I don't need to have them around me all the time. That's the difference."







Report Typo | Send Feedback

Comments on this story are moderated according to our Submission Guidelines. Comments are welcome while open. We reserve the right to close comments at any time

Login | Signup

57 Comments

Commenting is now closed for this story.

Follow

Most Liked V



DanCan

Animosity between both "sides" needs to stop. If someone is childless THERE IS NOTHING WRONG WITH THAT. If someone has children, THERE IS NOTHING WRONG WITH THAT EITHER. We need to accept that people make decisions for themselves, and just because it's not the choice you made, does not mean that it is the wrong choice. Encouraging others to do what is right for THEM is the best thing for us in this world.



Old Man

@DanCan You first.

Like Share



dawn1221

The world is overpopulated. Childless people actually are benefit to society as a whole, they pay taxes and yet do not get it back like families with children.

Show 1 older reply



@Gino in VT I'll agree with you there. I'd rather not pop out a kid and get little

Latest Montreal News Headlines

- Ex-Quebec deputy premier among those arrested in anti-corruption unit probe 🖵 460
- Couillard distances himself from Charest-era Liberals in wake of UPAC arrests
- Quebec government out to prove austerity measures were worthwhile in today's budget 🖵 16
- Quebec police operation targets methamphetamine
- and cocaine ring A closer look at the Quebec politicians arrested by
- Prince announces last-minute shows at Place des Arts
- Iraqi journalist finds peace and acceptance in Montreal
- Highway 10 eastbound closed at Brome Lake after
- CFB Valcartier among bases renovated for refugee housing that went unused 🖵 408 👜
- Canadians flood CRTC with complaints about new \$25 basic TV package 🖵 730

Latest Audio and Video



Philippe Couillard comments on UPAC arrests

Quebec Premier Philippe Couillard comments on the UPAC arrests linked to illegal party financing



CBC News Montreal at 11 - March 16, 2016

30:03

Late Night News from Montreal



Sheila Quinn reads except from her letter

3:09

Sheila Quinn, the mother of a 13-year-old boy with autism, says she's drowning

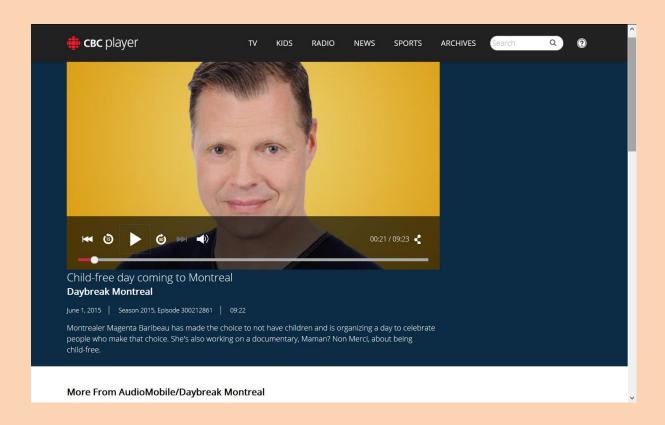


CBC News: Montreal -March 16, 2016

31:04

CBC TV News, Weather and Sports from Montreal

Emission radio:



Evocation sur blog De Colère et d'Espoir (02 juin 2015) :

http://decolereetdespoir.blogspot.be/2015/06/laissez-les-femmes-sans-enfants.html?view=snapshot

De colère et d'espoir

mardi 2 juin 2015

Laissez les femmes sans enfants tranquilles! (Réponse à GND)

Il y a quelques jours, le Journal de Montréal publiait un article sur la fête des Non-Parents, organisée pour la première fois à Montréal par Magenta Baribeau. Elle explique qu'elle n'a tout simplement pas le désir d'avoir un enfant. Mais, évidemment, comme c'est une femme, on ne la croit pas. On lui demande de se justifier. Il n'y a pas de gagnantes dans le jeu du patriarcat : on demande aux femmes de se justifier, certes, mais simplement pour mieux affirmer que la justification ne tient pas la route. Ainsi, Élise Desaulniers met de l'avant des motivations écologiques : « Rajouter un Occidental [sur la planète] bousillerait les petits gestes verts que je fais au quotidien ». Notez le « je ». « <u>JE</u> ».

Ce à quoi Gabriel Nadeau-Dubois - la « Référence » en matière environnementale au Québec - répond sur son profil public « [...] voilà exactement le genre de propos qui fait reculer la cause écologiste, en culpabilisant les gens ordinaires : non seulement leur reproche-t-on leur style de vie... mais même leur volonté d'avoir des enfants! Qui pense-t-on convaincre avec ce genre de rhétorique? » Le tout suivi d'une mecsplication de l'écologie parce que manifestement, elle n'a rien compris et soutient des « thèses populationnistes ».

Par où commencer? C'est d'abord à se demander si Gabriel Nadeau-Dubois et les quelques 1600 personnes qui ont aimé son commentaire ont lu le commentaire d'Élise Desaulniers. Je me permets de leur donner un petit coup de main :

- elle ne culpabilise personne. Elle dit pourquoi ELLE ne veut pas d'enfants. Pour elle, cela annulerait les gestes qu'elle pose pour réduire son empreinte écologique (elle a raison)
 il lui faut dire pourquoi elle ne veut pas d'enfants parce que ne pas vouloir d'enfants ne suffit par le la companyation.
- au paragraphe où elle traite de démons sur terre les gens qui ont des enfants, elle dit aussi que... Ah non, c'est vrai, elle n'a jamais dit ça!

Je commente rarement des débats environnementaux, mais l'utilisation de l'argument « elle nuit à sa cause » m'a fait bondir de ma chaise. D'abord, parce qu'on me le sert souvent - c'est un bon mécanisme pour culpabiliser et faire taire des féministes. Ensuite, parce qu'il ne tient pas la route. L'argument de GND est qu'il ne faut pas s'en prendre à des gens ordinaires... dit-il en s'en prenant à une personne ordinaire. Il dit qu'il ne faut pas culpabiliser les gens ordinaires... mais la culpabiliser ne le dérange pas. Savez-vous ce que ça fait, quand on nous dit qu'une cause autour de laquelle on organise toute notre vie serait mieux sans nous? S'en prendre publiquement à une femme dont le seul crime est de choisir (pour des raisons qui, soyons honnêtes, lui appartiennent) de ne pas avoir d'enfants est antiféministe.

GND explique par ailleurs qu'il faut se concentrer sur les choix collectifs plutôt que sur les choix individuels (on repassera pour « le privé est politique »). Voilà quelqu'un qui parle avec le privilège d'être suivi par les masses. Mais même lorsqu'il pratique le « bon » militantisme, chacune de ses actions est, par définition, un choix individuel - aux dernières nouvelles, il n'avait qu'une tête. Le dilemme choix individuel/choix collectif est une fausse dichotomie : ce dont il est réellement question ici est le choix individuel qu'il faut faire pour avoir une influence au niveau macro, pour pratiquer la « bonne » militance. Parce que ce n'est pas suffisant qu'une femme sans enfants soit traitée en ligne de tous les noms pour ne pas être une « bonne éemme », il faut que les militants s'y mettent pour lui dire qu'elle n'est pas non plus une « bonne écolo »!

On peut argumenter que les choix individuels comme celui de ne pas avoir d'enfants n'ont que peu ou pas d'impact sur la situation de la planète. Bien sûr, il faut pour cela considérer entièrement négligeable l'impact libérateur que les discours de Magenta Baribeau ou d'Élise Desaulniers ont sur ces femmes qui ne veulent pas d'enfants et qui se sentent seules et coupables. Quand même, de là à dire qu'ils sont carrément nuisibles, et que ça vaut la peine de les dénoncer publiquement, il y a un saut que je ne suis pas prête à faire. Comment GND peut-il dire à la fois que les choix individuels n'ont pas d'impact, et que le choix tout aussi individuel de Desaulniers a un fort impact négatif?

Franslate |

Sélectionner une langue

Articles les plus consultés

Pourquoi des femmes ne sont pas féministes

Tranquillement pas vite (pour le dire avec optimisme), on assiste à une prise de conscience sur la difficulté pour un homme d'être profémin...

Drague féministe: 7 conseils pour inviter une femme à sortir

Loin de moi l'idée de faire la promotion du couple ou de l'hétérosexualité. Force est cependant de constater que beaucoup d'hommes aiment l...

Ce que les hommes ne comprendront

[Disclaimer: ce texte s'adresse principalement aux hommes cis. Certains de ces sentiments sont connus des hommes racisés et plusieurs d...

Emma Watson et le féminisme populaire On ne parle que du discours donné par Emma Watson à l'occasion du lancement de la campagne He for She des Nations Unies. Encore un gr...



Lettre ouverte au Barreau Lettre ouverte aux Barreaux du et de Québec concernant les événements « La parole aux hommes : le point de vue des avocats sur les

enjeux d...

MAIS LAISSEZ-MOI CRIER! - Répertoire des antiféministes

J'ai une grande gueule et un cerveau. Ajoutés à un féminisme intransigeant, ça fait de moi quelque chose comme l'ennemie publique numéro un...

Niqab: n'ayons pas peur de dire les choses Contexte : en cours de campagne électorale, la question du droit de voter ou de participer à sa cérémonie de citoyenneté en portant le voil...

Archives du blog

- **2016 (8**
- ▼ 2015 (37)
 - décembre (2)novembre (2)
 - octobre (4)
 - septembre (4)
- août (4)
- ▼ juin (2)

Ni douce, ni moitié; ni maître, ni mari

Laissez les femmes sans enfants tranquilles! (Répo...

choix tout aussi individuel de Desaulniers a un fort impact négatif?

Le message de GND appelle les gens à commenter et à débattre des raisons pour lesquels il est légitime ou pas de ne pas avoir d'enfants (vous trouverez ces débats sur différents fils Facebook). Ça vous rappelle quelque chose? Moi, ça me rappelle les débats sur l'avortement où tant d'hommes supposément proféministes acceptent la décision d'avorter en autant qu'ils soient d'accord avec les raisons qui motivent ce choix. Non merci pour moi! Toutes les raisons d'avorter sont bonnes, toutes les raisons de ne pas vouloir d'enfants sont légitimes, puisqu'il s'agit d'un choix personnel moralement irréprochable. On ne devrait pas avoir à justifier - et, qui plus est, à convaincre les hommes de la suffisance de la justification - des choix qui n'affectent négativement absolument personne.



[Description d'image: Dessin d'un bébé avec la bouche grande ouverte superposé au symbole d'interdiction, en rouge, blanc et noir).]

Militantisme non normatif

Le problème n'est peut-être pas seulement le sexisme, mais aussi la méconnaissance du militantisme non normatif. Les militant.e.s, écologistes, féministes ou autres, ont principalement deux tâches : d'une part, convaincre des gens de se joindre à elleux et, d'autre part, agir conformément à leurs valeurs. Les deux ne sont pas toujours alignés, c'est-à-dire que ce ne sont pas tous les choix que je fais comme féministe qui ont vocation à convaincre. Et ça, beaucoup de personnes ont de la difficulté à le comprendre. Par exemple, je ne porte pas de jupe ou de talons. C'est un choix personnel, motivé par une envie de confort, et cohérent avec mon féminisme. Ça ne veut pas dire que je veux convaincre les femmes de faire de même! La raison pour laquelle c'est un choix féministe, c'est qu'elle permet de montrer un autre modèle : cela permet aux gens de voir qu'il existe des femmes qui ne portent pas de vêtements codés « féminins ». De même, ne pas vouloir d'enfants et l'affirmer publiquement ne signifie pas blâmer celleux qui en ont, mais rassurer les femmes qui n'en veulent pas non plus, et soutenir haut et fort qu'on peut être une femme sans être une incubatrice. Si des choix de ce genre vous paraissent culpabilisants, alors qu'ils ne sont même pas normatifs, c'est peut-être que vous avez quelque chose à vous reprocher. C'est peut-être pour ne pas avoir à l'adopter que vous tentez de vous convaincre que le choix est « mauvais ». En faisant tout un cas du choix d'une femme de ne pas avoir d'enfants, GND est peut-être en train de lui donner raison...

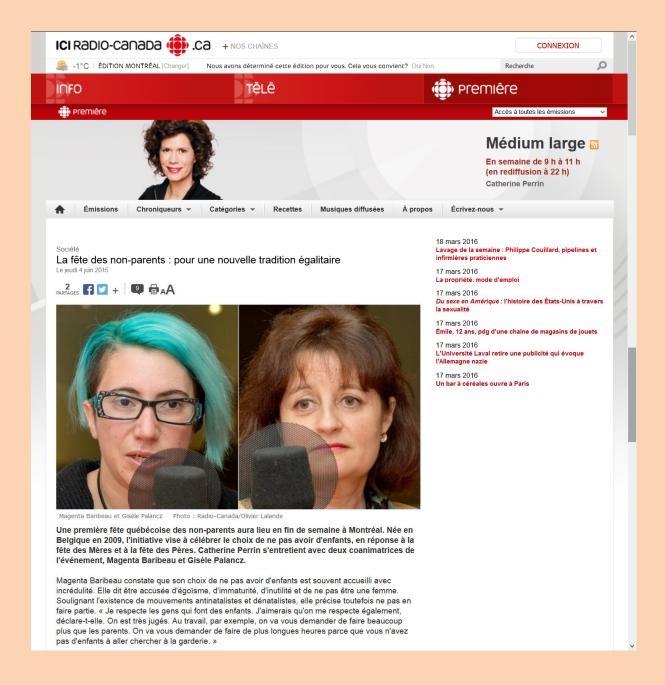
Vous avez aimé cet article? Vous aimerez aussi Êtes-vous déjà tombé enceinte, M. le ministre? et Foglia: Laissez-nous vous violer en paix!

Pour me soutenir et ne rien manquer de mon blogue, aimez ma page Facebook et suivez-moi sur Twitter @SuzanneZaccour



Article et annonce sur site Radio Canada (04 juin 2015) :

http://ici.radio-canada.ca/emissions/medium_large/2014-2015/chronique.asp?idChronique=374643



plus que les parents. On va vous demander de faire de plus longues heures parce que vous n'avez pas d'enfants à aller chercher à la garderie. » Pas pour tout le monde Gisèle Palancz est l'auteure du livre Pas de bébé à bord. Les raisons pour lesquelles elle n'a pas eu d'enfants sont circonstancielles. « Je ne m'inscris pas dans un courant comme Magenta. Je crois tout simplement que ça devrait être un choix personnel, affirme-t-elle. La maternité n'est pas nécessairement pour tout le monde. Il y a des gens qui l'assument moins bien que d'autres. [...] On ne devrait pas être mise au ban pour ça. » La fête des non-parents aura lieu le 6 juin au Bar populaire à Montréal. AUDIO FIL Première Fête québécoise des non-parents : Rencontre EN COMPLÉMENT HYPERLIEN - Fête des non-parents sur le web HYPERLIEN - Fête des non-parents sur Facebook Important Alin de tavoriser des discussions riches, respectueuses et constructives, chaque commentaire soumis sur les tribunes de Radio-Canada.ca sera dorénavant signé des nom(s) et prénom(s) de son auteur (à l'exception de la zone Jeunesse). Le nom d'utilisateur (pseudonyme) ne sera plus affiche. En nous soumettant vos commentaires, vous reconnaissez que Radio-Canada a le droit de les reproduire et de les diffuser, en tout ou en partie et de quelque manière que ce soit. Veuillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Vos commentaires seront modérés, et publiés s'ils respectent la netiquette. Bonne discussion : Connexion | S'inscrire 9 Commentaires Écrire un commentaire ici EN DIRECT Les plus récents Etienne Lareau J'assume mon choix de ne jamais avoir d'enfants et personne n'a à me critiquer pour Sébastien Nolin C'est vraiment, mais vraiment n'importe quoi comme fête. Ces gens sont probablement mal avec leur propre choix pour devoir aller chercher la reconnaissance de la société pour quelque chose qui ne regarde qu'eux même. Désolé, mais assumez vous! Jeanne Mercier @Sébastien Nolin

Ne vous en faites pas trop monsieur Nolin.

Les gens qui ont décidé de ne pas avoir d'enfant avaient leur raison et assume très bien, j'en suis convaincue, le choix qu'ils ont fait. Et d'autres n'ont pas eu d'enfant à cause de circonstances indépendantes

de leur volonté.

Ils assument eux aussi, j'en suis certaine.

De même qu'on peut voir des rassemblements de "jumeaux" ou autres, ces personnes ont décidé de se rassembler, tout bonnement, de se réunir une fois par année, entre... » plus

II v a 9 mois 1 Aimé



Isabelle Chénard

Ma sœur a eu 5 enfants. Quand elle s'est mise à être enceinte du 3e, puis du 4e puis du 5e, certaines personnes la regardaient comme si elle était une imbécile de faire autant d'enfants. Aurait-elle dû lancer une Fête des mères de famille nombreuse?

II y a 9 mois 3 Aimés



Isabelle Chénard

Ça c'est de la niaiserie. J'en reviens pas!

II v a 9 mois 1 Aimé



Nancy Parr

Il y a vraiment des gens bizarres!

Avoir ou ne pas avoir d'enfants c'est un choix personnel et personne n'a quelque droit que ce soit de critiquer un de ces choix ou l'autre. Mais de là à faire une fête des non-parents... il faudrait peut-être rappeler à ces personnes que les fêtes des mères et de pères c'est une histoire religieuse et que seuls les chrétiens fêtent ça.

Iva 9 mois 1 Aime



Yvon Cloutier

Société de niaiseries. N'allez pas raconter cela aux gens qui meurent de faim dans le monde. Moi, je n'en ai pas d'enfant et je n'en voudrals pas non plus. Ça me regarde; les autres, je m'en fiche. Et j'ai pas le goût de fêter ça. C'est juste ça qui est ça, comme on dit.

y a 9 mois 6 Aimés



Rosaire Claveau

@Yvon Cloutier Très juste. Pas toujours besoin de l'assentiment de l'autre. Et il faudrait des non-enfants pour fêter les non-parents; on pourrait en produire in vitro... Oubliez ça.

II y a 9 mois 1 Aimé



Rosaire Claveau

On peut tous mourir, maintenant que l'on a tout vu: fêter ce que l'on n'est pas...

II y a 9 mois 5 Aimés



^ Radio-Canada n'est aucunement responsable du contenu des sites externes

Accueil
ICI Radio-Canada Info
International
Régional
Politique
Économie
Sports
Arts et divertissement
Santé

Audio • Vidéo Dossiers Interactif Blogues Weblictions Conditions météo Conditions routières Conditions de ski Concours

Télévision et radio

ICI Radio-Canada Télé ICI Radio-Canada Première ICI Musique

Autres sites
ICI Tou.tv
ICI Musique

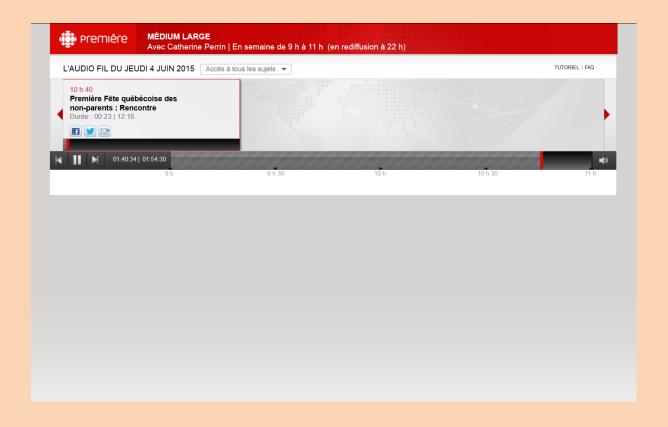
Ressources

À propos de CBC/Radio-Canada Aide à la navigation Boutique Radio-Canada Comment soumettre un projet Communiqués Conditions d'utilisation Contenus éducatifs - Curio Emplois

Centre des membres

Baladodiffusion Cyberlettre Fils RSS Mon profil MP3 en direct Services mobiles Widgets

Emission radio:



Evocation (en anglais) sur blog *Today's Parent* (05 juin 2015):

http://www.todaysparent.com/blogs/odd-mama-out/why-im-not-totally-on-board-with-child-free-day/

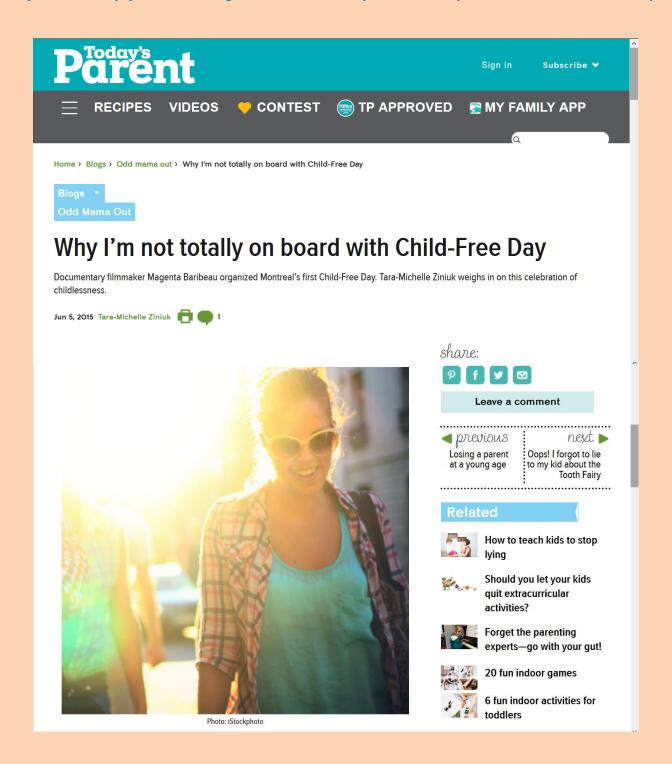


Photo: iStocknhoto

It sometimes surprises people that I advocate for those who are against having children. I'm a parent. I write about parenting. My four-year-old daughter, Anna, is always nearby. In fact, I don't often hire babysitters—I, by both choice and circumstance, parent almost around the clock. (I'm not saying you're any less of a parent if you don't, just that this is my specific experience.)

I've written before that I didn't grow up assuming I'd want a family of my own one day. For a long time I was very much against the idea of having kids. Having spent a lot of my early adult years in queer communities and among artists and activists, childlessness was the norm. I didn't know many people who followed conventional paths and, because I was mostly estranged from my family, I didn't feel the pressure.

When people ask my opinion on whether or not to have children, I tend to urge my friends to wait. I agree with people who say parenthood makes it harder to pursue your own goals and be your own person. I also believe there are unreasonable expectations put on women. especially to settle down and make babies. And yet, I made the decision to have Anna as a solo parent.

Farlier this week, the CBC published an article about Montreal's first Child-Free Day (or fete des non-parents), which will be held next weekend. Its organizer, Magenta Baribeau, who is also working on a documentary about the choice to be childless, purposely planned for it to fall in between Mother's Day and Father's Day. Baribeau, 37, says it's offensive that people seem to think she'll change her mind about having children one day—and, while I personally did, I know that's not the case for everyone. I think that automatic assumption that we all want to be moms one day undermines women's capacity to make decisions for themselves.

But here's where I take some issue: Why make childlessness the focus of your life and work? I mean, there are lots of things I haven't wanted to do that could have been my focal point. While I understand the decision to have or not have children is a major life decision, I could see it as being on par with focusing on why I never desired a 9-to-5 job or something of the like. I'm someone who has gone against many expectations and norms, yet I resist preaching about it.

Yet, Child-Free Day comes at a time when the issue of childlessness-by-choice is having a moment in the media. The books Selfish, Shallow and Self-Absorbed: Sixteen Writers on the Decision Not to Have Kids, edited by writer Meghan Daum, and journalist Kate Borlick's Spinster: Making a Life of One's Own, have caused a stir, making the case for the child-free and marriage-free life, respectively. At a time when single-adult households in Canada are growing, the issue is of the moment. And yet, I'm torn: While I don't want these perspectives and stories left out of the public eye, ultimately, I'd rather hear other things about these women's child-free lives, and their perspectives on other topics.

A friend and I had our kids within a few months of each other—it was nice to have someone to not drink with at get-togethers and occasionally go nursery shopping with. One day, when our children were infants, we were having coffee when she asked if becoming a mother had made all the pieces fit together. For her, she said, motherhood had offered a sense of wholeness she hadn't known she was missing. There was an awkward silence because that was not my experience at all. That moment was pivotal to me, and made me realize we all experience motherhood and the shifts in our lives differently. I wondered if I had too much of an understanding of the desire to be child-free, and if having a baby was supposed to open my eyes to a whole new way of seeing the world. I am different, and my life has changed drastically, but for me, motherhood hadn't lessened the value of my previous childlessness.

While I may be in the "you don't know what you're missing" camp, for better and worse, I do think it's perfectly legitimate to not want—or care—to find out what it's like to have kids. But did non-parents really need to mark off a special day on the calendar for it?





Lose the whine in just one week

Filed Under:

[Odd mama out] [Kids] [News] [Parenting]

did non-parents really need to mark off a special day on the calendar for it? Tara-Michelle Ziniuk is a Toronto-based queer mom to a four-year-old. She started off as a single-mom-by-choice, and now co-parents. You can read more of her posts here and follow her on Twitter @therealrealTMZ. I didn't become a solo parent as a last resort> Confessions: Single mom with an unconventional family> Hide comments (1) Leave a comment Sign in to comment. Your comment Name * Email * Post Comment One comment on "Why I'm not totally on board with Child-Free Day" Before reading the article I thought Child Free day would be a day for parents to purposefully spend apart from their child. This idea is equally stupid, if not more so. Might this be offensive to people who desperately want children to have "child free and happy about it day" rubbed in their faces? Also Mother's Day and Father's Day aren't for people who have children to celebrate them, it is for children to celebrate their parents. andrea on June 6, 2015 at 5:10 pm Reply ↓ To the magazine Sign Up to our newsletter(s) * February 2016 issue Follow us 🚹 🙍 💟 👩 Subscribe now! Subscribe

Evocation sur site Lis Ça Média (08 juin 2015) :

http://www.lis-ca.com/#!Les-Enfants-on-passe-ou-pas-/c1qv8/55a802d70cf24f011b5fdf95



ACCUEIL Contact Nos vidéos L'équipe Nos articles Web-séries Nos partenaires

Les Enfants: on passe ou pas ?



J'ai 35 ans, des cheveux blancs et pas d'enfants. Mon plus grand proiet de vie dans l'immédiat consiste à rameuter mes cheveux blancs en une seule et même belle couette pour avoir fière allure. Tasse-toi Marie Laberge, j'arrive!

Bon, je sais bien que je ne serai jamais aussi prolifique du cheveu que Marie Laberge. Des cheveux, j'en ai douze ! Quatorze par une journée humide, mais pas plus.

Mais là n'est pas la question, ce n'est ni le pas-de-cheveu ni le cheveu blanc qui me titillent l'anxiété, mais plutôt le pas-d'enfant.

Parce que les enfants, c'est la vie. Pas d'enfant, pas de vie. Pas de vie, pas de suite. Pas de suite... Fin. Souffle court. Bou-boum ! Bou-boum ! La patate s'énerve. Angoisse.

À défaut de produire de la descendance, mes entrailles s'avèrent très fertiles en matière d'anxiété. À peu près tout et son contraire se révèlent anxiogène quand on est anxieux. L'anxiété aime bien se saisir du premier prétexte venu pour exister, et il faut croire que je tiens beaucoup à ce sentiment puisque je l'entretiens à grands coups d'abus de café et d'inutiles projections dans le futur.

Mon anxiété n'a donc fait qu'un seul bond lorsque je suis tombée par hasard, entre mon 4ème et 5ème café, sur un article traitant de la Fête des Non-Parents. La Fête des Non-Parents !? Une célébration de ceux et celles qui ont décidé de ne pas se reproduire et s'en réjouissent.

Certains « non-parents » expliquent leur choix par leur manque d'intérêt, tout simplement. Ça me fait penser aux grands pandas qui préfèrent s'évacher dans une talle de bambous plutôt que de courir la galipote. « Mmpf à quoi bon copuler quand on peut avoir tout le bambou du monde ?! »

Certaines personnes influencées par le bouddhisme avancent l'idée que le panda serait arrivé à la fin d'un cycle de réincarnation, d'où son manque d'intérêt pour la reproduction. Intéressant, mais comme je ne suis ni bouddhiste ni panda, ça ne règle pas vraiment mon angoisse de non-procréation.

D'autres non-parents invoquent plutôt des raisons d'ordre humaniste et je cite ici les propos de l'un d'eux, tels que rapportés dans le Journal de Montréal :

En vedette



Pascal vs Kovalev un combat différent ?

Articles récents



CONSTELLATION #1



CONSTELLATION #0

March 15, 2016



Biceps et Soutien-Gorge. Épisode 1 L'Évaluation



Kovalev un combat différent

<u>..</u> January 30, 2016



Un speaker dans'noune January 6, 2016



Inspirant !









October 20, 2015



Ma théorie de pas sexy) October 15, 2015



mon'oncle!

D'autres non-parents invoquent plutôt des raisons d'ordre humaniste et je cite ici les propos de l'un d'eux, tels que rapportés dans le Journal de Montréal :

« Un Canadien émet 10 fois plus de gaz à effet de serre qu'un Asiatique. Rajouter un Occidental bousillerait les petits gestes verts que je fais au quotidien»[1].

Et moi, si je n'ai pas d'enfant, est-ce pour des raisons nobles comme l'écologie ? I wish ! Ce n'est pas non plus parce que j'ai atteint la zénitude du panda. Dans mon cas, l'option « pas d'enfant » est tout bêtement cochée par défaut dans mes paramètres internes.

Parce que voilà ... avec l'Amoureuse, on a beau s'appliquer, disons que le fruit de notre amour reste plus facile à prendre au figuré que dans nos bras.

Oui je sais, deux filles peuvent très bien élever un enfant, je suis au courant pour Ariane Moffat, là n'est pas la question.

C'est une question d'organisation. Tout le monde n'a pas le luxe de pouvoir se reproduire accidentellement. Ho ! Allez, on ne s'offusque pas. On n'est quand même pas 7 milliards de bipèdes sur la planète pour rien ! Je doute que tout ce beau monde ait été prévu au programme. Mais comme on dit, quand il y en a pour 6 milliards, il y en a pour 8, quoique c'est encore discutable diront les non-parents humanistes.

Je disais donc, que ça n'arrivera pas à moins d'un acte hautement réfléchi et délibéré de notre part. Le niveau de préméditation requis par le projet reproducteur est si élevé qu'il le rend improbable voire farfelu.

On n'est même pas foutu de se brancher à savoir si oui ou non on adopte un chien et si oui, devrait-il être petit, moyen ou gros ?

Pour faire simple, j'ai proposé un lapin...

L'Amoureuse : Non ça pue

Moi: Ça pue pas, c'est doux! Et puis il y en a qui ont les oreilles molles. C'est bien les oreilles molles, c'est sympathique je trouve.

L'Amoureuse : C'est pas une question d'oreilles !

Moi : Ah non ? Ben pourquoi pas un chinchilla ?

L'Amoureuse : C'est laid un chinchilla.

Moi : C'est pas laid, ça vit dans un bocal ! À moins qu'on adopte un Mira, on pourrait devenir famille d'accueil...

L'Amoureuse : Ça c'est con. On va s'attacher, après on va avoir de la peine.

Moi : Bien sûr. Ça s'appelle vivre, ça vient avec, pas le choix. Tu vies, t'as de la peine... Bon. des souris d'abord ?

L'Amoureuse : Attends l'hiver et regarde dans le tiroir du four, on sait jamais...

Moi : Poche !

J'ai finalement proposé un serpent.

L'Amoureuse : Ark non !

J'étais soulagée, j'aime pas non plus les serpents. Alors on a des plantes, mais toujours pas de chien. Vous comprendrez que ce n'est pas demain la veille qu'on va se gosser un bipède.

Si l'absence de progéniture me laisse toute la liberté de jouer avec mes orteils dans le lit passé 8h30 sans que des petits ne viennent me déranger en m'apportant un « déjeuner » de toasts brûlées aux œufs pas cuits flottant dans le café froid, faut pas croire non plus que ce soit une panacée.

Ne pas avoir d'enfant, c'est mourir assurément. C'est sans appel. Et ça me fait pleurer parfois. Oui, j'aime bien à l'occasion prendre le temps de pleurer ma propre mort. Et quand je me sens vraiment d'attaque pour me rouler dans le narcissico-pathétisme, j'ajoute une petite musique triste pour mieux contempler ma propre mortalité en égrenant mes ortells, tout ça, je le répète, sans qu'aucun petit bipède ne vienne m'interrompre dans mes réveries moroses en hurlant parce qu'il veut du jus ou parce qu'il est encore tombé dans le bol de tollette.

Ah le bonheur de pouvoir s'entretenir la mélancolie sans distraction !

Mais ne pas avoir de descendance veut aussi dire dégringoler dans l'échelle de la

Mais ne pas avoir de descendance veut aussi dire dégringoler dans l'échelle de la respectabilité sociale. Parce qu'il y a Noël. Et Noël par chez nous, ça grouille de petit monde.

L'Amoureuse et moi formons le seul couple sans enfant, les autres couples de notre âge ont en moyenne 2, 33 (périodique) enfants chacun. Comme il faut loger tout ce beau monde, chaque chambre, chaque salon ou salle de séjour est occupée par une cellule familliale. L'Amoureuse et moi dormons donc dans la remise à outils entre les gamelles du chat et le chauffe-eau. Heureusement, les gamelles sont toujours pleines, alors s'il nous vient une petite soif ou fingale au milleu de la nuit, on a qu'à s'étirer le cou. Et la littère n'est pas loin, très commode !

Alors, pour les enfants, on passe ou pas ? Par défaut, oui. Et si un jour ça nous manque, on pourra toujours se consoler en se disant qu'on ne contribuera pas à l'épuisement des ressources planétaires en produisant un Nord-Américain de plus et que notre « gouinitude » a donc quelque chose de très écologique. Ou alors, on fera comme les pandas : Chérie, sors le bambou ! Ce soir, la survie de l'espèce, on s'en fout.

[1] http://www.journaldemontreal.com/2015/05/25/ils-souhaitent-celebrer-ceux-qui-ne-veulent-pas-denfants





f PARTAGER

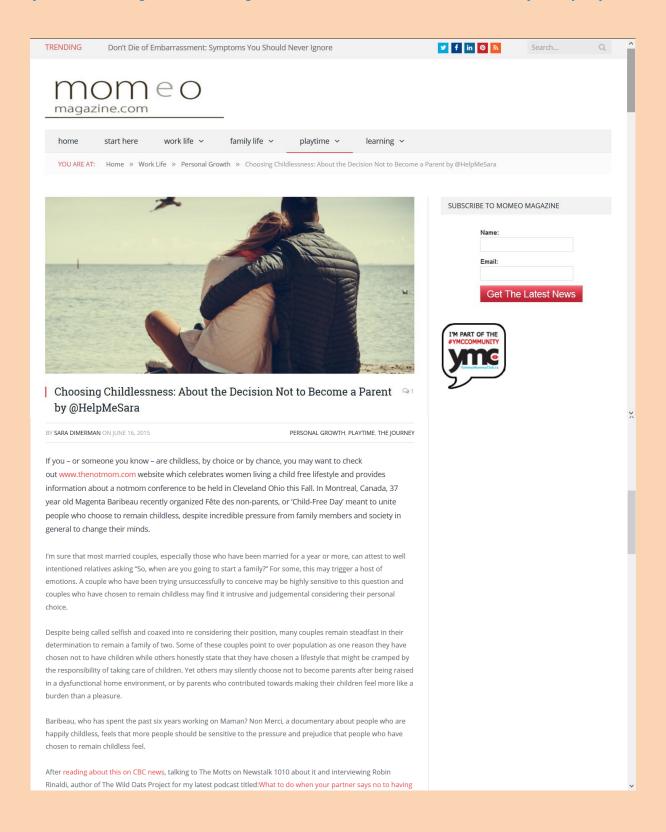
0 commentaires

Trier par Les plus anciens ▼

Aioutor un commontairo

Evocation (en anglais) sur site Momeo Magazine (16 juin 2015):

http://www.momeomagazine.com/choosing-childlessness-about-the-decision-not-to-become-a-parent-by-helpmesara/



After reading about this on CBC news, talking to The Motts on Newstalk 1010 about it and interviewing Robin Rinaldi, author of The Wild Oats Project for my latest podcast titled: What to do when your partner says no to having a child?, I felt compelled to write this article. My interview with Rinaldi offered a whole other dimension to this topic $since I'm\ thinking\ that\ it's\ one\ thing\ for\ a\ couple\ to\ choose\ childlessness\ together,\ but\ quite\ another\ when\ a\ couple\ to\ choose\ childlessness\ together,\ but\ quite\ another\ when\ a\ couple\ to\ choose\ childlessness\ together\ description\ description\$ is divided or when choice is taken away from either one.

Although Rinaldi's book has been marketed as one woman's quest to find sexual passion, I was struck by how much of it was about her yearning for purpose, which included becoming a mother. After her husband chose to have a $vasectomy, thereby\ blatantly\ cutting\ off\ any\ possibility\ of\ becoming\ parents\ together,\ she\ takes\ brave\ and\ risky$ steps towards finding other meaning in life.

As I too have seen when working with clients caught in this dilemma, Rinaldi and her husband sought out counsellors over the course of their marriage. One suggested that Scott would come around, which is a common belief when someone says no to having children, but he proves the counsellor wrong and never does.

Learning from her experience, and from what I too have witnessed, I encourage couples to discuss their desire or lack thereof to become parents before they make a long term commitment to one another. Then, to either continue their journey together with this understanding or to end the relationship, if becoming a parent is a deal breaker for either one.

Sara Dimerman is a Psychologist, Author and mom to two daughters. For more advice, connect at www.helpmesara.com or on Twitter @helpmesara.



















ABOUT AUTHOR



SARA DIMERMAN

Twitter @helpmesara

Sara Dimerman is a Psychologist in private practice and has been counselling individuals, couples and families for twenty five years. She is one of North America's most trusted parenting and relationship experts and the author of four books - 'Am I A Normal Parent?', 'Character Is the Key' and two books for couples – 'How can I be your Lover when I'm too Busy being your Mother?' and 'Why Married Couples Don't have Sex....at Least not with each other!". Read more or listen to advice from Sara by visiting www.helpmesara.com. Check out her facebook page at www.facebook.com/saradimermanhelpmesara or follow Sara on

RELATED POSTS



The Realities of Working at Home: The Evolution of the WAHM Dress Code



Let Go or Be Dragged: What You Need to Let Go Of to Go On



Resolution Renewal: 5 Tips to Make Those Changes Stick

1 COMMENT



EDUCATION ESSAYS on NOVEMBER 20, 2015 11:21 PM

Great post! Nowadays articles is growing up and thanks for sharing this nice information with us.

Article sur site Planète F (18 juin 2015):

http://www.planetef.com/dossier/100-sans-enfants/la-non-parentalite-une-idee-qui-fait-des-petits/



DOSSIERS

REPORTAGES

CHRONIQUES

ACTUALITÉS

CONSOMMATION

DÉBATS

DOCUMENTAIRES

ÉDUCATION

ENTREVUES

ÉVÉNEMENTS

HISTOIRE

INTERNATIONAL

LIVRES

SANTÉ

SCIENCE

SOCIÉTÉ



LA NON-PARENTALITÉ: UNE IDÉE QUI FAIT DES PETITS

Martin Forgues 18/06/2015

Débats, Société

annonce.

Sacrée, la parentalité? Pas pour Magenta Baribeau. Sans enfant et fière de l'être, la documentariste et blogueuse de 37 ans organisait la première édition québécoise de la « Fête des non-parents » le 6 juin dernier, un concept importé du Vieux Continent et qui fait jaser dans les chaumières virtuelles depuis son

Revendiquée pour plusieurs raisons – écologiques, féministes, anticapitalistes, personnelles -, pourquoi la non-parentalité demeure-t-elle un choix de vie qui suscite autant de polémique?

D'emblée, les observations de Magenta Baribeau sur la parentalité trahissent sa vocation professionnelle. « Que ce soit au cinéma ou à la télévision, les personnages qui n'ont pas d'enfant sont souvent montrés comme des hommes ou des femmes égoïstes, on les antagonise – <u>surtout</u> les femmes », déplore-t-elle.

Un portrait qu'elle considère grossièrement réducteur alors qu'en réalité, toutes ne sont pas des Carrie Bradshaw en puissance. Même s'il y en a. Une image populaire qui entretient un tabou persistant autour de l'idée que la société se fait non seulement de la famille en général, mais de la femme en particulier. « Je travaille activement à changer cette perception notamment via mon blogue et mon documentaire, *Maman non merci*, sur lequel je travaille depuis six ans », dit Magenta Baribeau.

VOUS VOULEZ LIRE LA SUITE DE CET ARTICLE?

Découvrez notre offre d'abonnement et **accédez à tout le contenu du** magazine!

JE M'ABONNE!

Également sur Planète F



Les médias, la diversité et l'estime de soi Les Oscars, les Jutras... Pourquoi la diversité culturelle et corporelle sont-elles importantes? Les médias participent à la construction sociale mâm

CO	NNEXION	
-	Nom d'utilisateur	
	Mot de passe	
	Se souvenir de moi	

\$ - Indique le contenu réservé

Ayez accès à du contenu exclusif en vous abonnant au magazine Planète F. Découvrez notre offre d'abonnement.

ABONNEMENT

INFOLETTRE

Chaque vendredi, recevez un avant-goût de tous les articles publiés dans votre boîte courriel.

Courriel
M'inscrire

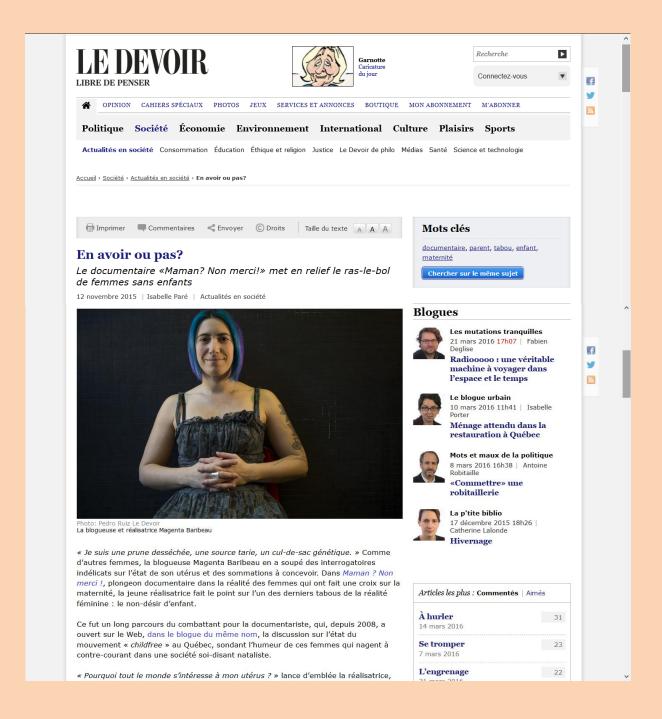
FAIRE UN DON

Votre don permet à Planète F Magazine de continuer sa mission première d'informer avec intelligence, rigueur et indépendance.

DONS

Evocation in article sur documentaire « *Maman? Non merci!* » et le non-désir d'enfant au féminin sur site *Le Devoir* (12 novembre 2015) :

http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/454994/en-avoir-ou-pas



« Pourquoi tout le monde s'intéresse à mon utérus ? » lance d'emblée la réalisatrice, en ouverture de ce documentaire, qui sera projeté en première aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal les 15 et 17 novembre. « Des femmes m'ont écrit de partout pour me remercier de parler cette réalité tue, surtout dans les milieux ruraux. Mais quand j'ai cherché à recueillir des témoignages, peu de femmes ont accepté de s'afficher à la caméra. Il plane encore un tabou sur la non-maternité de ces femmes », avance la documentariste.

Si bouder la maternité constitue encore un aveu dérangeant pour plusieurs femmes, les gérants d'utérus et les prosélytes du bonheur parental, eux, s'expriment sans censure, affirme-t-elle. Peuvent en témoigner les nombreuses mères qui, au premier renflement de bedaine, voient les quidams sonder sans scrupule l'état de leurs entrailles, et voient trotter les mains baladeuses sur leur rondeur naissante.

« À 30 ans, tout le monde s'est mis à me poser la question, à me dire : "Tu vas voir, tu vas changer d'idée. Tu n'as pas rencontré la bonne personne." Je suis toujours stupéfaite que des gens qui me connaissent depuis quelques minutes semblent pouvoir me connaître mieux que moi-même », relate Magenta Baribeau.

Cette même harangue incrédule, infantilisante, plusieurs « non-mères » en témoignent dans Maman? Non merci!. Interviewée, Lucie Joubert, auteure de L'envers du landau, affirme qu'avouer son désintérêt pour un poupon relève, encore aujourd'hui, du « coming out ». « Encore en 2015, dit-elle, les filles doivent se justifier de faire ce choix. Les parents doivent-ils justifier leur choix d'avoir des enfants? »

L'inconfort de ces femmes dépasse le simple irritant de l'intrusion maladroite. L'interrogatoire, réservé aux femmes, témoigne du fait que la parentalité est encore perçue comme une responsabilité féminine. « C'est comme si cette décision était mon fardeau. On m'en parle à l'écart de mon conjoint. Toute l'attention est sur les femmes », témoigne Patricia dans Maman ? Non merci !.

Une société nataliste ?

L'investigation de la documentariste s'épivarde sur le Vieux Continent, où les pressions natalistes s'avèrent pires qu'au Québec, affirme-t-elle. À Bruxelles, on assiste notamment à la fête des non-parents, où convergent femmes et hommes sans enfants, ainsi que des dénatalistes et antinatalistes purs et durs, railleurs ou provocants, mus par une idéologie plus qu'une pulsion venue du fond des tripes. Trinquant avec des biberons remplis de bière, ils et elles décrient à grands traits nos sociétés obsédées par la famille. « C'est curieux, chez les hommes, c'est souvent une question rationnelle et idéologique, alors que chez les femmes, c'est une émotion, une décision personnelle », estime Magenta Baribeau.

Il aura fallu plus de six ans à l'auteure pour accoucher de ce cri du coeur, sociofinancé, qui, espère-t-elle, changera la perception de la société envers les femmes qui ne rêvent pas de poupons joufflus. « Ce qui m'a poussée à faire ça, c'est l'absence de représentation dans les médias et la société de ce choix. Les magazines sont inondés de femmes avec des enfants et de vedettes qui s'extasient sur leurs bedons. Quand on parle de femmes sans enfants, on dit qu'elles sont aigries, vilaines ou carrément moches », pense la leune auteure.

L'organisation d'une première fête des non-parents en juin dernier à Montréal, par pur plaisir, a valu à la réalisatrice son lot de commentaires ulcérés. « Il y a eu de l'intérêt, mais aussi des courriels de menaces, des insultes. Pourtant, je ne revendique rien, je voulais célébrer un choix différent », dit-elle. Idem pour la bédéiste française Véronique Cazot, auteure de Quand est-ce que tu t'y mets?, oeuvre qui caricature la monomanie qui semble régner dans l'Hexagone. « Les femmes qui ne font pas d'enfants sont encore perçues comme des filles qui ne pensent qu'à elles, qu'à leur ligne. Qu'on nous foute la paix! »

Femme sans mission

L'incompréhension autour du non-désir d'enfant aboutit inévitablement aux contingences du genre : « Que vas-tu faire de ta vie ? Fais-tu du bénévolat ? » « Est-ce qu'on doit faire plus pour justifier notre choix ? Ça véhicule l'idée qu'une femme sans enfants est incomplète », aioute la réalisatrice.

Né aux États-Unis, le mouvement « *childfree* », qui rallie tout un spectre d'idéologies, a connu sa part de dérives, dont la revendication de lieux « sans enfants » ou l'abandon de mesures fiscales profamille. Au Québec, défend Mme Baribeau, cette mouvance est

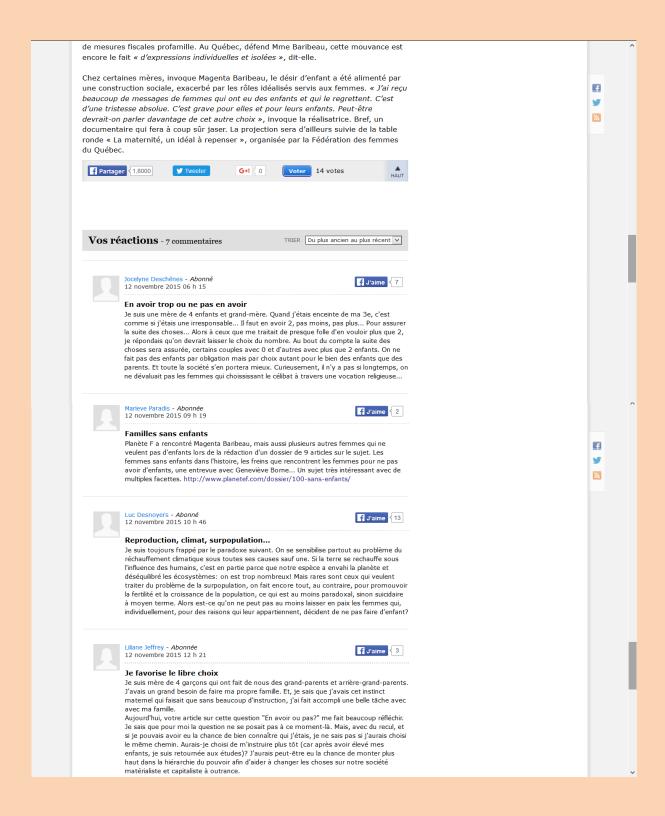
L'engrenage	22
21 mars 2016	
Les superinfirmières	22
investissent le privé	
16 mars 2016	

f

2

f







Article supra repris et complété

sur site Sans Compromis – Féminisme pour le Progressisme (13 novembre 2015) :

https://sanscompromisfeministeprogressiste.wordpress.com/2015/11/13/en-avoir-ou-pas-maman-non-merci/



Recherche..

Q

SANS COMPROMIS

FEMINISME POUR LE PROGRESSISME

En avoir ou pas ? « Maman ? Non merci !»

Publié le 13 novembre 2015 par Sans Compromis

Diktat de la maternité.

Un sujet encore tabou et facteur d'inégalités entre les sexes puisque ce sont surtout les femmes ne souhaitant pas avoir d'enfant qui subissent une énorme pression sociale.

Avoir des enfants n'est pas un passage obligé dans la vie d'une femme. Certaines préfèrent rester sans enfants et l'assument plutôt bien. Mais on refuse d'entendre qu'il puisse être épanouissant de ne pas vouloir d'enfants car on considère que la maternité fait partie de leur identité. Emilie Devienne, auteur d'*Etre femme sans être mère* (Ed. Robert Laffont), est l'une des premières à avoir écrit là-dessus. A l'époque, elle avait eu du mal à trouver un éditeur : « on me disait qu'il n'était pas question de toucher à la famille, ou on pensait que j'étais lesbienne »..

Rares sont celles qui acceptent aujourd'hui encore de témoigner. On les accuse d'être égoïstes, bizarres, volages, ou encore d'avoir peur d'abîmer leur corps. Comme si la maternité était la seule sexualité possible et admise pour une femme dans la société. L'entourage essaye aussi souvent de les faire changer d'avis, de les convaincre qu'elles ont un problème psychologique, un traumatisme, qu'elles vont le regretter, ou alors parce qu'elles n'ont « pas trouvé le on » et « vont changer d'avis ». On préjuge même qu'elles doivent en souffrir. Malgré les quelques espoirs permis vers l'égalité femmes-hommes, on associe donc toujours pourtant les femmes à la maternité.

Une femme qui ne veut pas d'enfant est finalement une femme qui ne remplit pas son rôle dans la société patriarcale qui a tout prévu pour elle : petites études, petits boulots, mari, mariage, enfants. Enfanter, c'est renouveler la future main d'oeuvre d'une société de profit. Enfanter, c'est aussi se tenir à carreau dans une vie bien rangée de « bonne épouse et bonne mère de famille ».

Finissons-en avec ce diktat de la reproduction et rappelons une bonne fois pour toute qu'avoir un enfant ne relève pas de l'altruisme, c'est un choix personnel, ni plus ni moins légitime que celui de ne pas en avoir. Ne pas vouloir d'enfants est un droit. Donc foutez la paix à nos utérus!

Dossier de 9 articles sur le sujet : 100 sans enfants

Le documentaire « Maman ? Non merci ! » met en relief le ras-le-bol de femmes sans enfants, projeté en première aux *Rencontres internationales du documentaire* de Montréal les 15 et 17 novembre.



La blogueuse et réalisatrice Magenta Baribeau. Photo: Pedro Ruiz Le Devoir

Sans Compromis

RSS - Articles

Sans Compromis sur Facebook



SANS COMPROMIS

Stats du Site

1,037,571 visites

Site Partenaire

SANS COMPROMIS

#8mars 2016: TRISTE BILAN, LA LUTTE CONTINUE



PROGRESSISME-INFO

Articles les plus lus

OV.

Au Maroc, mobilisation des féministes contre le projet de loi sur les violences faites aux femmes



Bérengère Krief explique l'égalité



Deux Femen répondent à Orelsan :



"Suce mon clit pour la Saint-Valentin"



Féministe, solidaire contre tous les



Le viol de guerre est reconnu comme crime contre l'humanité



Recherche "Chef de famille" -



Kurdistan, la guerre des filles

Mafalda



Dans les bordels des camps nazis



Egalité des rémunérati

ledevoir.com, 12 novembre 2015

« Je suis une prune desséchée, une source tarie, un cul-de-sac génétique. » Comme d'autres femmes, la blogueuse Magenta Baribeau en a soupé des interrogatoires indélicats sur l'état de son utérus et des sommations à concevoir. Dans Maman? Non merci!, plongeon documentaire dans la réalité des femmes qui ont fait une croix sur la maternité, la jeune réalisatrice fait le point sur l'un des derniers tabous de la réalité féminine : le non-désir

Ce fut un long parcours du combattant pour la documentariste, qui, depuis 2008, a ouvert sur le Web, dans le blogue du même nom, la discussion sur l'état du mouvement « childfree » au Québec, sondant l'humeur de ces femmes qui nagent à contre-courant dans une société soi-disant nataliste.

« Pourquoi tout le monde s'intéresse à mon utérus ? » lance d'emblée la réalisatrice, en ouverture de ce documentaire, qui sera projeté en première aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal les 15 et 17 novembre. « Des femmes m'ont écrit de partout pour me remercier de parler cette réalité tue, surtout dans les milieux ruraux. Mais quand j'ai cherché à recueillir des témoignages, peu de femmes ont accepté de s'afficher à la caméra. Il plane encore un tabou sur la non-maternité de ces femmes », avance la documentariste.

Si bouder la maternité constitue encore un aveu dérangeant pour plusieurs femmes, les gérants d'utérus et les prosélytes du bonheur parental, eux, s'expriment sans censure, affirme-t-elle. Peuvent en témoigner les nombreuses mères qui, au premier renflement de bedaine, voient les quidams sonder sans scrupule l'état de leurs entrailles, et voient trotter les mains baladeuses sur leur rondeur naissante.

« À 30 ans, tout le monde s'est mis à me poser la question, à me dire : "Tu vas voir, tu vas changer d'idée. Tu n'as pas rencontré la bonne personne." Je suis toujours stupéfaite que des gens qui me connaissent depuis quelques minutes semblent pouvoir me connaître mieux que moi-même », relate Magenta Baribeau.

Cette même harangue incrédule, infantilisante, plusieurs « non-mères » en témoignent dans Maman ? Non merci !. Interviewée, Lucie loubert, auteure de L'envers du landau, affirme qu'ayouer son désintérêt pour un poupon relève, encore aujourd'hui, du « coming out », « Encore en 2015, dit-elle, les filles doivent se justifier de faire ce choix, Les parents doivent-ils justifier leur choix d'avoir des enfants ? »

l'inconfort de ces femmes dépasse le simple irritant de l'intrusion maladroite. L'interrogatoire, réservé aux femmes. témoigne du fait que la parentalité est encore perçue comme une responsabilité féminine. « C'est comme si cette décision était mon fardeau. On m'en parle à l'écart de mon conjoint. Toute l'attention est sur les femmes », témoigne Patricia dans Maman ? Non merci !

Une société nataliste?

L'investigation de la documentariste s'épivarde sur le Vieux Continent, où les pressions natalistes s'avèrent pires qu'au Québec, affirme-t-elle. À Bruxelles, on assiste notamment à la fête des non-parents, où convergent femmes et hommes sans enfants, ainsi que des dénatalistes et antinatalistes purs et durs, railleurs ou provocants, mus par une idéologie plus qu'une pulsion venue du fond des tripes. Trinquant avec des biberons remplis de bière, ils et elles décrient à grands traits nos sociétés obsédées par la famille. « C'est curieux, chez les hommes, c'est souvent une question rationnelle et idéologique, alors que chez les femmes, c'est une émotion, une décision personnelle », estime Magenta Baribeau.

Il aura fallu plus de six ans à l'auteure pour accoucher de ce cri du coeur, sociofinancé, qui, espère-t-elle, changera la perception de la société envers les femmes qui ne rêvent pas de poupons joufflus. « Ce qui m'a poussée à faire ça, c'est l'absence de représentation dans les médias et la société de ce choix. Les magazines sont inondés de femmes avec des enfants et de vedettes qui s'extasient sur leurs bedons. Quand on parle de femmes sans enfants, on dit qu'elles sont aigries, vilaines ou carrément moches », pense la jeune auteure.

L'organisation d'une première fête des non-parents en juin dernier à Montréal, par pur plaisir, a valu à la réalisatrice son lot de commentaires ulcérés. « Il y a eu de l'intérêt, mais aussi des courriels de menaces, des insultes. Pourtant, je ne revendique rien, je voulais célébrer un choix différent », dit-elle. Idem pour la bédéiste française Véronique Cazot, auteure de Quand est-ce que tu t'y mets ?, oeuvre qui caricature la monomanie qui semble régner dans l'Hexagone. « Les femmes qui ne font pas d'enfants sont encore perçues comme des filles qui ne pensent qu'à elles, qu'à leur ligne. Qu'on nous foute la

Femme sans mission

L'incompréhension autour du non-désir d'enfant aboutit inévitablement aux contingences du genre : « Que vas-tu faire de ta vie ? Fais-tu du bénévolat ? » « Est-ce qu'on doit faire plus pour justifier notre choix ? Ça véhicule l'idée qu'une femme sans enfants est incomplète », ajoute la réalisatrice.



Viol en direct sur Facebook : la vidéo ne va "pas à l'encontre de nos standards"



A PROPOS



Droits des femmes et vote FN ne font pas bon ménage



Le Bénin décrète l'enseignement gratuit pour les filles



La journaliste syrienne Rugia Hassan exécutée par l'ÉI



Ce que je ressens quand un homme e demande de sourire



Cambodge: L'insuffisance de femmes à la tête des syndicats freine leurs revendications



Pénélope Bagieu lance « Les Culottées », un blog dessiné



En Gambie, l'interdiction de l'excision a désormais force de loi



27 % des Français-es pensent qu'une tenue sexy atténue la responsabilité du violeur



Les meilleurs films sur le féminisme

Le viol de guerre est reconnu comme crime contre

Egalité des rémunérations : les femmes encore laissées de côté

Recherche « Chef de famille » - Mafalda

Au Maroc, mobilisation des féministes contre le projet de loi sur les violences faites aux femmes

Féministe, solidaire contre tous les fascismes

L'accord entre l'UE et la Turquie va aggraver le sort

Tchad: victime d'un viol collectif, Zouhoura brise le silence

Au Mexique, le corps féminin de la police change

Kurdistan, la guerre des filles

Un clip sexiste sur les premiers secours

Bérengère Krief explique l'égalité femme-homme avec un concombre

Elle refuse de se marier : trois balles dans la tête

Les députés chiliens autorisent l'avortement thérapeutique

Traiter la maire de Paris de «salope», cela fait rire

Repassage des seins : entretien avec • Suivre

femme sans enfants est incomplète », ajoute la réalisatrice.

Né aux États-Unis, <u>le mouvement « childfree »</u>, qui rallie tout un spectre d'idéologies, a connu sa part de dérives, dont la revendication de lieux « sans enfants » ou l'abandon de mesures fiscales profamille. Au Québec, défend Mme Baribeau, cette mouvance est encore le fait « d'expressions individuelles et isolées », dit-elle.

Chez certaines mères, invoque Magenta Baribeau, le désir d'enfant a été alimenté par une construction sociale, exacerbé par les rôles idéalisés servis aux femmes. « J'ai reçu beaucoup de messages de femmes qui ont eu des enfants et qui le regrettent. C'est d'une tristesse absolue. C'est grave pour elles et pour leurs enfants. Peut-être devrait-on parler davantage de cet autre choix », invoque la réalisatrice. Bref, un documentaire qui fera à coup sûr jaser. La projection sera d'ailleurs suivie de la table ronde « La maternité, un idéal à repenser », organisée par la Fédération des femmes du Québec.











Sur le même thème



d'enfant, un choix encore tabou



d'enfant, un choix toujours tabou



suspectes

Cette entrée, publiée dans Droits des femmes, Féminisme, genre, misogynie, Patriarcat, Sexisme, est taguée « childfree », contraception, enfants, famille, grossesse, Magenta Baribeau, maternité, Québec, sans enfants, sexisme, stérilisation. Bookmarquez ce permalien.

← "C'est pour quand les enfants ? ": Une écrivaine américaine pousse un coup de gueule

Tunisie : Une avancée pour les droits des femmes \rightarrow

Laisser un commentaire

Entrez votre commentaire...

Repassage des seins : entretien avec Anne Noumbissi

« L'excision est une opération esthétique »

Portrait-robot d'une victime de

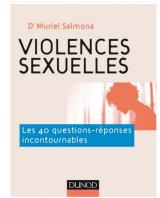
Italie : peut-on être enceinte et candidate à la mairie en même temps?

Viol : mythes et idées fausses

Gironde : un pharmacien suspendu pour refus de vendre des contraceptifs



J'Y VAIS, J'AI LES ADRESSES - Ou avorter en Fran



Violences sexuelles







IVG - OU S'INFORMER ?

